

LECTURES

NOTES CRITIQUES

BLANCHARD-LAVILLE Claudine, FABLET Dominique (éd.) (2000). – *Pratiques d'intervention dans les institutions sociales et éducatives*, Paris, L'Harmattan, 320 p.

Faisant suite à trois ouvrages collectifs coordonnés par les mêmes auteurs et publiés dans la même collection (*L'analyse des pratiques professionnelles*, 1996; *Analyser les pratiques professionnelles*, 1998; *Développer l'analyse des pratiques professionnelles dans le champ des interventions socio-éducatives*, 1999), cet ouvrage complète utilement le panorama très ouvert de l'analyse des pratiques offert par les titres précédents en se centrant sur celles qui ont trait à l'intervention, en milieu scolaire (première partie), ou dans des institutions socio-éducatives : structures d'éducation résidentielle, formations professionnelles sur site, crèches... (seconde partie). L'introduction de Dominique Fablet propose d'utiles et opératoires distinctions entre les notions d'intervention, de formation, de consultation et de recherche-action (pp. 15-25). Ce dernier concept est décliné de façon particulièrement précise dans l'étude proposée par M.-A. Hugon, « De quelques caractéristiques d'une recherche-action en classe de seconde » (pp. 97-127). L'étude de pratiques pédagogiques innovantes par des acteurs (enseignants) aidés de chercheurs fait apparaître les exigences coopératives et contractuelles de cette forme de recherche qui nécessite également des appuis forts sur un cadre théorique – en l'occurrence « une vision constructiviste et interactionniste des apprentissages » (p. 109) – tout en déjouant le « piège de l'applicationnisme » : « la vision des apprentissages qui soutient la recherche se révèle être également le support de la démarche de recherche-action » (p. 111). On signalera également un autre travail de définition et de contextualisation du concept de recherche-action dans la contribution de J. Pain, « La pédagogie institutionnelle d'intervention : une recherche-action institutionnalisée », en particulier dans les distinctions pertinentes qu'il opère entre l'intervention psychosociologique « résolutive » ou technique, la recherche-action « participative » et la recherche-action « délibérative » ou institutionnalisée (p. 133 et suiv.). Quant à l'expérience de groupes Balint pour enseignants relatée par B. Pechberty, elle retient l'attention par

la qualité et l'honnêteté d'une description sans complaisance des difficultés de l'intervention psychologique dans un milieu professionnel particulièrement « résistant » à cette approche.

De la seconde partie, on retiendra, en particulier, l'étude de D. Fablet sur l'intervention en structures d'éducation résidentielle (pp. 191-220) qui décrit avec précision les phases du travail d'intervention et propose une analyse fouillée des dimensions collectives interrogées dans des institutions peu coutumières de ces formes de questionnement.

Un ouvrage utile à ceux qui veulent s'initier aux pratiques d'intervention, de façon concrète grâce à la diversité des champs explorés et avec l'aide des repérages théoriques proposés chemin faisant.

Pierre-Marie MESNIER
Université de Paris III-Sorbonne Nouvelle

PELPEL Patrice (2001). – *Apprendre et faire. Vers une épistémologie de la pratique ?* Paris, L'Harmattan, 236 p.

L'ouvrage de Patrice Pelpel est la reprise d'une note de synthèse pour l'habilitation à diriger des recherches présentée en 1999 à l'Université de Lille 3. Il propose à ce titre une architecture et un mode d'exposition propres à cet exercice, l'auteur étant invité à balayer réflexivement son parcours d'enseignement, de formation et de recherche, fort riche en l'occurrence. Professeur de philosophie, formateur d'enseignants puis professeur d'ENNA, P. Pelpel a beaucoup réfléchi et écrit sur l'enjeu de la professionnalisation des enseignants et des formateurs, des pratiques de stages et de l'enseignement technique, champs dans lesquels ces travaux font aujourd'hui référence.

La note de synthèse est un exercice d'écriture périlleux dont la vocation est de manifester tout à la fois la consistance et la cohérence d'un trajet de formation et de recherche. Se conformant avec aisance à ces règles du jeu, P. Pelpel balise, dans une écriture vive et claire, les étapes successives de son parcours, pointant les expériences de formation fondatrices de ses impulsions de recherche, dont le point nodal demeure la question de l'articulation du savoir et de la pratique. Retraçant les rencontres – concrètes et livresques – qui ont jalonné sa réflexion, l'auteur témoigne de la fécondité d'une expérience personnelle mise en dialogue avec des pensées étrangères (dans tous les sens du terme, l'auteur étant familier des travaux francophones et anglo-saxons). Cette entreprise de clarification d'une histoire de vie professionnelle et intellectuelle se dessine sur fond d'histoire socio-institutionnelle, celles de la